

Brigitte Pitiot et l'appel de l'Inde

À la recherche du Père Ceyrac, 1914-2012

Deux soirs d'octobre dernier, Brigitte Pitiot avait donné rendez-vous pour partager son dernier voyage en Inde, effectué en juillet sur les pas de saint Thomas, à Madras, et de saint François Xavier, à Goa. Mais, ceux qui ont eu le privilège de l'écouter ont compris qu'elle ne guérira jamais d'une rencontre qu'elle y a faite au début des années 2000, celle du Père Pierre Ceyrac, jésuite français, qui y a rayonné de 1936 à la fin de sa vie en 2012.

« Dans Cherbourg, on m'appelle l'Indienne » dit Brigitte Pitiot avec amusement, et peut-être aussi avec une pointe de fierté, celle, légitime, d'être reconnue dans un choix majeur qu'on a fait dans l'orientation de sa vie. Sa première sortie en Inde, Brigitte Pitiot l'a faite en 2001 : coup de cœur : « j'ai abordé l'Inde comme un mystère d'une grande beauté ». Et puis, la pratique du yoga, des textes de l'hindouisme, de la sagesse hindoue, l'ont, dit-elle, « confortée dans ma foi chrétienne ». Et un jour, un article

sur le Père Ceyrac, missionnaire en Inde, la « lève » : il est immergé dans la misère des plus pauvres, des intouchables, des laissés pour compte, comme les enfants des rues, orphelins, vulnérables, et complètement donné à tous ceux que la misère et l'exclusion empêchent d'être des hommes. « Je n'ai eu de cesse de la rejoindre » explique Brigitte qui retournera douze fois auprès du Père Ceyrac. « Je ne savais pas ce qui m'attendait », dit-elle, en particulier « d'approcher un saint ».

Sa foi au cœur de son combat pour le droit de chacun à être un homme

En 2001, le Père Ceyrac, jésuite français originaire de Corrèze, œuvrait depuis plus de 65 ans en Inde en faveur des enfants et des exclus de la société indienne. Il menait un combat « non pour les droits de l'homme, mais pour le droit d'être un homme », contribuant par son action à l'évolution de la société indienne durant ces dernières décennies, même si aucun combat n'est définitivement acquis. Ordonné prêtre en 1945, initié à la culture et aux religions de l'Inde, nommé aumônier national d'un mouvement d'étudiants catholiques, il prend conscience que « l'on ne peut philosopher dans les universités quand les gens meurent de faim à côté ». Le Père Ceyrac a besoin de concret. « Dans les combats de ma vie, dira-t-il, j'ai tou-

jours pris garde à ne jamais séparer le combat pour la foi de celui pour la justice et pour les pauvres. Autrement, les actes nient la foi et la foi est stérile ».

Avec les grands réformateurs de l'Inde

Dès lors, suivant les traces du Mahatma Gandhi, qu'il a bien connu, il dénonce le système des castes et manifeste en faveur de l'intégration des intouchables. Pour ces naufragés de l'Inde, il construit des dispensaires, des écoles, des centres sociaux, des villages d'accueil pour enfants... Il fait creuser des puits, crée des coopératives agricoles.

À l'instar de mère Térésa avec laquelle il a travaillé, Pierre Ceyrac se donnait sans limites. « Aimer, dit-il, c'est se donner aux autres avec grand respect jusqu'à leur offrir sa vie. » Il dit aussi cette phrase lumineuse : « Tout ce qui n'est pas donné est perdu ». Par expérience, il savait que le don aux autres nous permet de nous créer nous-mêmes et de connaître ainsi la joie véritable. Cet Amour de l'Autre, qui brûle en lui comme un buisson ardent, continua à rayonner dans les années 80 lors de l'arrivée massive de réfugiés cambodgiens à la frontière thaï. Sollicité pour prendre la direction d'une équipe de volontaires, il partagera la vie de milliers de personnes dans les camps de Thaïlande, du



Le Père Ceyrac. On ne dit jamais non à un enfant en détresse.

Cambodge pendant 13 ans.

L'approche d'un saint

Franz-Olivier Giesberg, directeur du journal Le Point, avait rencontré le Père Ceyrac : « Une belle personne, un grand homme, un charisme incroyable et en même temps une modestie inouïe. Chétif et rayonnant, il donnait aussi le sentiment d'une immense fragilité et d'une force hors du commun. Ce qui était le plus frappant, dans nos conversations, c'est qu'il ne parlait jamais de lui : ce sujet ne l'intéressait pas

et quand on l'interrogeait à son propos, il bottait en touche avec un petit sourire. Il avait renoncé à tout, à son ego et aux biens terrestres, pour ne s'intéresser qu'à Dieu et aux autres, aux humiliés et offensés de Madras, dans son Inde

d'adoption. À mes yeux, il correspondait parfaitement à la définition du Saint. » Brigitte Pitiot ne renierait pas cette dernière phrase, elle qui aimerait tant que s'ouvre le procès de canonisation de celui qui est à ses yeux un « saint de l'Inde ».

Billet spirituel

Ouvrir nos cœurs et regards, partager nos richesses

Ce dimanche est la Journée mondiale des Pauvres, instituée par notre Pape François en novembre 2016, à l'issue de l'année de la Miséricorde. Voici ce qu'il déclara à ce moment-là : « Au terme du Jubilé de la Miséricorde, j'ai voulu offrir à l'Église la Journée mondiale des Pauvres, afin que dans le monde entier les communautés chrétiennes deviennent toujours davantage et mieux signe concret de la Charité du Christ pour ceux qui sont le plus dans le besoin. »

Ce jour coïncide cette année avec la Journée mondiale du Secours catholique qui nous rappelle que ce mouvement d'Église assure avec dévouement et assiduité une mission d'aide et d'assistance aux personnes qui connaissent la précarité. Il fait également rayonner la charité chrétienne. Le Pape François nous dit encore : « Les pauvres ne sont pas un problème : ils sont une ressource où il faut puiser pour accueillir et vivre l'essence de l'Évangile ».

À l'occasion de cette journée nous serons sollicités pour donner un peu de nos richesses au Secours catholique, au profit des pauvres. Ce geste nous met directement dans l'esprit de l'Évangile de ce dimanche qui nous enseigne qu'il ne faut pas « enterrer » nos talents et nos richesses. Il faut les faire fructifier au profit des autres et principalement des plus petits, pauvres parmi les pauvres. Notre récompense sera grande car nous aurons risqué la rencontre, nous aurons changé notre regard sur eux, nous aurons porté la charité au cœur même de ces personnes. Ce sont elles qui peuvent nous faire comprendre la véritable dimension de la Parole de Dieu et de la présence du Christ venu servir et non pas être servi. C'est en eux que nous trouverons le sens de la dignité, de l'humilité et de l'écoute.

Nous sommes invités par le Christ à devenir des serviteurs comme lui l'a été en lavant les pieds de ses disciples. N'ayons pas peur de regarder autrement les personnes qui vivent autour de nous, dans notre proche périphérie où il y a :

- Ceux qui attendent une aide matérielle,
 - Ceux qui attendent un sourire, une parole, un bonjour,
 - Ceux qui voudraient mieux connaître le Christ,
 - Ceux qui sont malades et isolés,
 - Ceux qui ne sont pas aimés, ou que nous n'aimons pas.
- La pauvreté a de multiples visages : matériel, culturel, moral, intellectuel, spirituel.

Le Christ nous demande d'aller vers ces nombreux pauvres. Notre engagement ne peut pas se résumer à une journée par an. C'est une démarche permanente, tant que ces pauvretés existent.

Charles-Henri Piffarely

Les livres du Père Ceyrac

- **Tout ce qui n'est pas donné est perdu**, Desclée De Brouwer, 2000

Le père Pierre Ceyrac raconte dans ce livre les hommes et les femmes qui ont illuminé sa vie. Sa galerie de portraits nous ouvre le champ infini du Royaume de Dieu. Tant de gens travaillent pour sa construction, se battent avec leurs mains pour un monde plus juste, dialoguent avec les autres religions pour un monde de paix. À travers les situations de souffrance, les rencontres d'espérance, il témoigne sans cesse que chaque personne à part entière est un reflet de Dieu qui nous aime, que chacun - obscur ou grand - est, comme le dit Tagore « une note dans le grand concert de l'univers ».

- **Mes racines sont dans le Ciel**, Presses de la Renaissance, 2004

Le père Ceyrac a 90 ans. Il est loin d'avoir terminé son combat et déclare « faire du rabiote pour apprendre à aimer ». Son livre nous lègue l'espoir qui l'habite, fruit d'une longue vie au contact des pauvres, des réfugiés, des parias, des enfants. En Inde, à l'instar de Mère Teresa, il est considéré comme une légende. Là-bas, il rend leur dignité à ceux qui croient l'avoir perdue, les aide à redevenir maître de leur destin, leur ouvre un chemin de liberté et de bonheur. Jamais il ne dit « non » à un enfant en détresse et se dépense sans compter auprès de plus de 40 000 orphelins. Il nous lègue l'espérance qui l'habite au crépuscule de sa vie et nous apprend à ne jamais désespérer de l'être humain.

- **Carnets spirituels**, Bayard, 2015, 221 p.

Immense figure du christianisme contemporain, le père Ceyrac écrivait dans de petits carnets, des notes spirituelles, des pensées issues de sa vie quotidienne. Dans le dernier de ces carnets, celui qu'il a rempli sur 80 pages, de 2006 à 2012, juste avant sa mort, il livre ses derniers mots, dans toute la force de leur simplicité, de leur humilité. Les mots d'un homme entre 94 et 98 ans, qui repense à son parcours, qui s'interroge sur l'amour, sur la mort, sur ce qu'il va laisser au monde après lui. Des mots touchants qui sont des méditations d'une force étonnante.



Brigitte Pitiot, l'Indienne, touchée par la sainteté du Père Pierre Ceyrac.

Infos du diocèse

Dimanche 19 novembre 2017 – 33^e dimanche du temps ordinaire

Journée Nationale du Secours Catholique
- **25 novembre** de 10 h à 16 h, bourse aux livres à la bibliothèque diocésaine de Coutances esplanade des Unelles. Ouvert à tous.

Itinéraire diocésain « devenons disciples-missionnaires ». Le site internet du diocèse indique une page d'accueil et d'un champ dédié à l'itinéraire diocésain : <http://www.coutances.catholique.fr/diocese/itineraire-diocesain>

Lancement de l'itinéraire diocésain le 3 décembre, le jour de l'entrée dans l'Avent à 15 h 30 à la salle Marcel-Hélye de Coutances.

- **21 novembre** : journée de prière de 15 h à 16 h chez les communautés religieuses à Avranches, Coutances et Valognes.

Dates à retenir :

10-18 octobre 2018 : pèlerinage en Terre Sainte

18-21 juin : 3^e journée du monde de la retraite à Lourdes. Les 6 diocèses normands seront réunis sur le thème « Quels défis pour le monde ? ». Renseignements : 02.33.45.78.47.

Billet spirituel de Charles-Henri Piffarely, laïc : « Ouvrir nos cœurs et nos regards, et partager nos richesses. »